



PROJET CONTRAT NATURA 2000

Zone de Protection Spéciale n° FR2410011
« Basses vallées de la Vienne et de l'Indre »

Diagnostic parcellaire

M. Nicolas MARTIN, Beaumont-en-Véron (37)



Bénéficiaire du projet de contrat ni agricole ni forestier :

Nom : Monsieur MARTIN Nicolas

✉ : 3 rue du Carroi Ragueneau – 37420 BEAUMONT-EN-VERON

☎ : 02 47 58 49 80/ 06 60 58 49 80

💻 : martin.nico37@yahoo.fr

Maîtrise d'ouvrage de l'animation du Document d'objectifs du site : PNR Loire-Anjou-Touraine

Co-animation : CPIE Touraine-Val de Loire, Chambre d'agriculture 37, PNR Loire-Anjou-Touraine

Contact contrats Natura 2000 :

Olivier RIQUET, chargé de mission Patrimoine naturel/Natura 2000

7 rue Jehanne d'Arc – 49730 MONTMOREAU

02.41.53.66.00 / o.riquet@parc-loire-anjopu-touraine.fr

Financement de l'animation :



1. Rappels sur les modalités de réalisation d'un contrat non agricole non forestier

Un contrat Natura 2000 non agricole non forestier est un contrat passé entre l'État (Préfet), la Région et le propriétaire, volontaire, d'une parcelle à la fois incluse dans un site Natura 2000 et concernée par une ou plusieurs mesures de gestion proposées par le document d'objectifs du site (Docob).

Ces contrats Natura 2000 « ni-ni » permettent de réaliser des travaux de restauration ou de gestion écologique dans une logique non productive, sur des parcelles incluses dans le périmètre d'un site Natura 2000 (ZPS/ZSC). Ces contrats sont financés sur des crédits État (MTES) et européens (FEADER) sur la base du coût total éligible des travaux, réalisés sur la base d'un cahier des charges défini dans le DOCOB. D'autres financeurs peuvent néanmoins intervenir dans le plan de financement (collectivités, autofinancement, etc...).

En région Centre-Val de Loire ces contrats sont subventionnés sur la base de devis estimatifs, puis payés sur présentation des factures. Certaines actions particulières peuvent néanmoins être réalisées en régie sous conditions.

Les particuliers, les collectivités ou les associations, propriétaires ou ayant-droits réels peuvent souscrire ces contrats sur des parcelles incluses dans un site Natura 2000.

Pour engager un contrat Natura 2000, il faut :

- S'assurer que la ou les parcelles concernées ne soient pas déclarées à la PAC,
- Obtenir un avis favorable de la structure animatrice (PNR LAT) pour poursuivre la démarche et enclencher une procédure de demande d'aide contractuelle,
- Faire réaliser un diagnostic écologique par la structure animatrice en charge de ce type de dossier (PNR LAT)
- Obtenir une validation conjointe du projet par les services de l'Etat (DREAL Centre-Val de Loire et DDT 37) et la Région Centre-Val de Loire (autorité de gestion des fonds européens FEADER) qui confirmeront l'éligibilité du projet et le plan de financement prévisionnel,
- Respecter les engagements figurant dans le cahier des charges associé à l'opération et à la demande de subvention pendant la durée du contrat,
- Respecter les exigences complémentaires listées dans la demande de subvention ou exigées pour la mise en œuvre du projet (ex : demande d'autorisation de défrichement, sollicitation de crédits, etc.).

Le bénéficiaire a-t-il pris connaissances des exigences relatives aux contrats Natura 2000 ?	<input checked="" type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
a-t-il déjà contractualisé des mesures Natura 2000 sur le site?	<input type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non
a-t-il un ou plusieurs contrats Natura 2000/MAE en cours ?	<input type="checkbox"/> Oui	<input checked="" type="checkbox"/> Non

Le diagnostic écologique est à joindre à la demande d'engagement en contrat non agricole non forestier (dit « contrat Natura 2000 ») transmise à la DREAL Centre-Val de Loire et à la DDT d'Indre-et-Loire.

Cette demande comprend :

- le formulaire de demande de subvention dûment rempli,
- les pièces justificatives complémentaires : devis, cahiers des charges des mesures envisagées, plan de localisation du projet, relevé d'identité bancaire... *(se référer à la liste complète dans le formulaire).*

La réalisation d'un diagnostic environnemental préalable, réalisé sous la responsabilité de la structure animatrice du site Natura 2000 (le PNR), constitue une condition d'éligibilité aux contrats Natura 2000 proposés sur le territoire¹.

Le Parc accompagne autant que de besoin les porteurs de projets dans les démarches administratives (demande de subvention, pièces à fournir, demandes d'autorisation).

2. Présentation générale du site Natura 2000 *(Extrait du Docob)*

Les **Basses Vallées de la Vienne et de l'Indre** constituent un site d'une grande richesse écologique par la faune, la flore et les habitats diversifiés qu'il abrite. Le fort intérêt ornithologique du site a amené son intégration au réseau européen Natura 2000 en tant que **Zone de Protection Spéciale** (ZPS) au titre de la Directive « Oiseaux » le 3 novembre 2005.

- **Le périmètre**

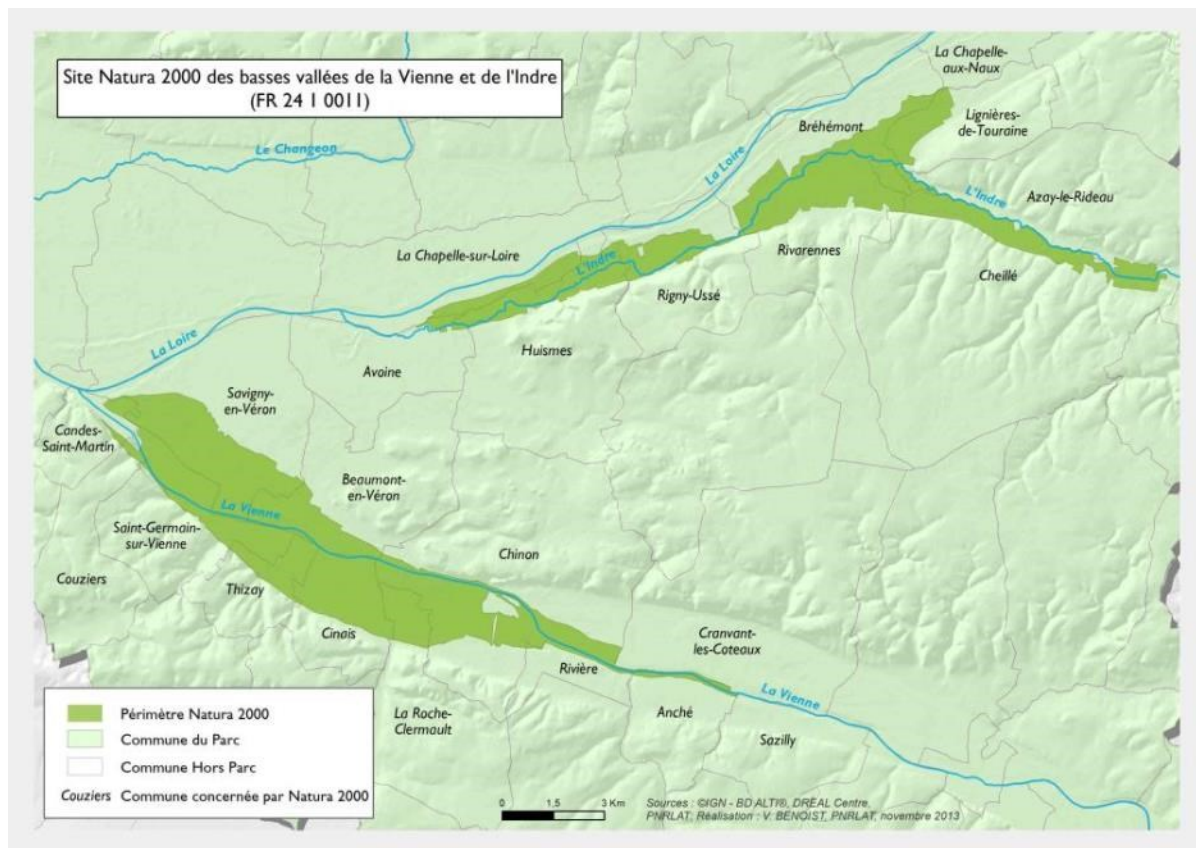
Le périmètre regroupe 22 communes d'Indre-et-Loire et s'étend sur **5671 ha**, au niveau des vallées inondables de la Vienne et de l'Indre avant leur confluence avec la Loire (cf. carte 1). Le site est occupé par des prairies naturelles inondables (1900 ha environ) exploitées par fauche ou pâturage. Certains secteurs sont aussi caractérisés par des ensembles bocagers à frênes têtards assez denses comme le bocage du Véron ou l'extrémité aval de l'Indre (Bois Chétif). Dans d'autres secteurs enfin, le système prairial est plus morcelé et alterne avec des parcelles cultivées et des plantations de peupliers.

- **Patrimoine naturel**

16 espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire fréquentent régulièrement le site : Cigogne noire, Aigrette garzette, Grande aigrette, Mouette mélanocéphale, Bihoreau gris, Pie-grièche écorcheur, Marouette ponctuée, Pic noir, Bondrée apivore, Busard cendré, Sternes naine et pierregarin... Le **Rôle des genêts** est l'espèce la plus menacée. Cet oiseau migrateur se reproduit encore sur le site dans certaines prairies de fauche. Les actions menées pour la préservation de cette espèce sont aussi favorables à l'ensemble des oiseaux prairiaux menacés comme le Tarier des prés, le Bruant proyer, le Courlis cendré, etc. Au-delà de l'intérêt ornithologique indéniable du site, la diversité

¹ La réalisation du diagnostic est gratuite et effectuée en régie par le PNR LAT.

d'habitats présents permet l'existence d'une faune et d'une flore remarquables : amphibiens, Castor d'Europe, insectes du bois mort, Fritillaire pintade (tulipe sauvage des prés humides), Gratiola officinale, Pigamon jaune, etc.



Carte 1 : périmètre du site Natura 2000



**Râle des genêts
(*Crex crex*)**



**Le bocage humide : prairie à
Fritillaires et arbres têtards**



Prairie alluviale durant les fauches

Diagnostic préalable à un contrat Natura 2000 BVVI, parcelles N. MARTIN Beaumont-en-Véron – PNRLAT, 2019

3. Présentation du contexte

Monsieur Nicolas MARTIN (37), particulier demeurant à Beaumont-en-Véron (37), a sollicité le PNR Loire-Anjou-Touraine en juillet 2017 pour étudier la possibilité d'engager **un projet de contrat de restauration de peupleraies récemment exploitées en prairie sur le bocage du Véron**.

Olivier RIQUET, chargé de mission Natura 2000 au Parc, a proposé une rencontre chez Monsieur MARTIN et une visite de terrain en juillet 2017. Celle-ci s'est réalisée en présence de Monsieur MARTIN, porteur de projet, et de Monsieur Yves LOISEAU, propriétaire d'une partie des terrains concernés.

Monsieur MARTIN a expliqué le souhait de reconvertir environ 7 ha d'anciennes peupleraies en prairies pour permettre le pâturage de ses chevaux (cinq trotteurs français) et produire du fourrage pour ces derniers. Ces parcelles étant très proches de sa résidence et contiguës à ses pâtures, ce projet s'avère particulièrement intéressant et pertinent pour lui (autonomie fourragère, évite le mitage des terrains à faucher ou pâturer). L'exploitation récente des peupleraies en place constitue une opportunité pour lui de mettre en œuvre le projet de conversion. Mais ce dernier nécessite des moyens financiers assez importants et la signature d'un contrat Natura 2000 en faveur d'une restauration des prairies constitue un levier décisif. La plupart de ces parcelles ont été plantées dans les années 90 et ont moins de 30 ans de boisement à l'exception d'une parcelle. Sur les photos du début des années 90, on peut encore observer la présence de prairies bocagères.

Monsieur MARTIN n'étant pas propriétaire de l'ensemble des parcelles du projet au moment du premier entretien, il prévoyait l'acquisition d'un certain nombre d'entre elles dans les mois à venir. D'autres seront louées à Monsieur LOISEAU.

L'idée était d'abord que Monsieur MARTIN fasse l'acquisition de certaines parcelles courant 2017-2018 avant d'entamer la demande officielle de contrat.

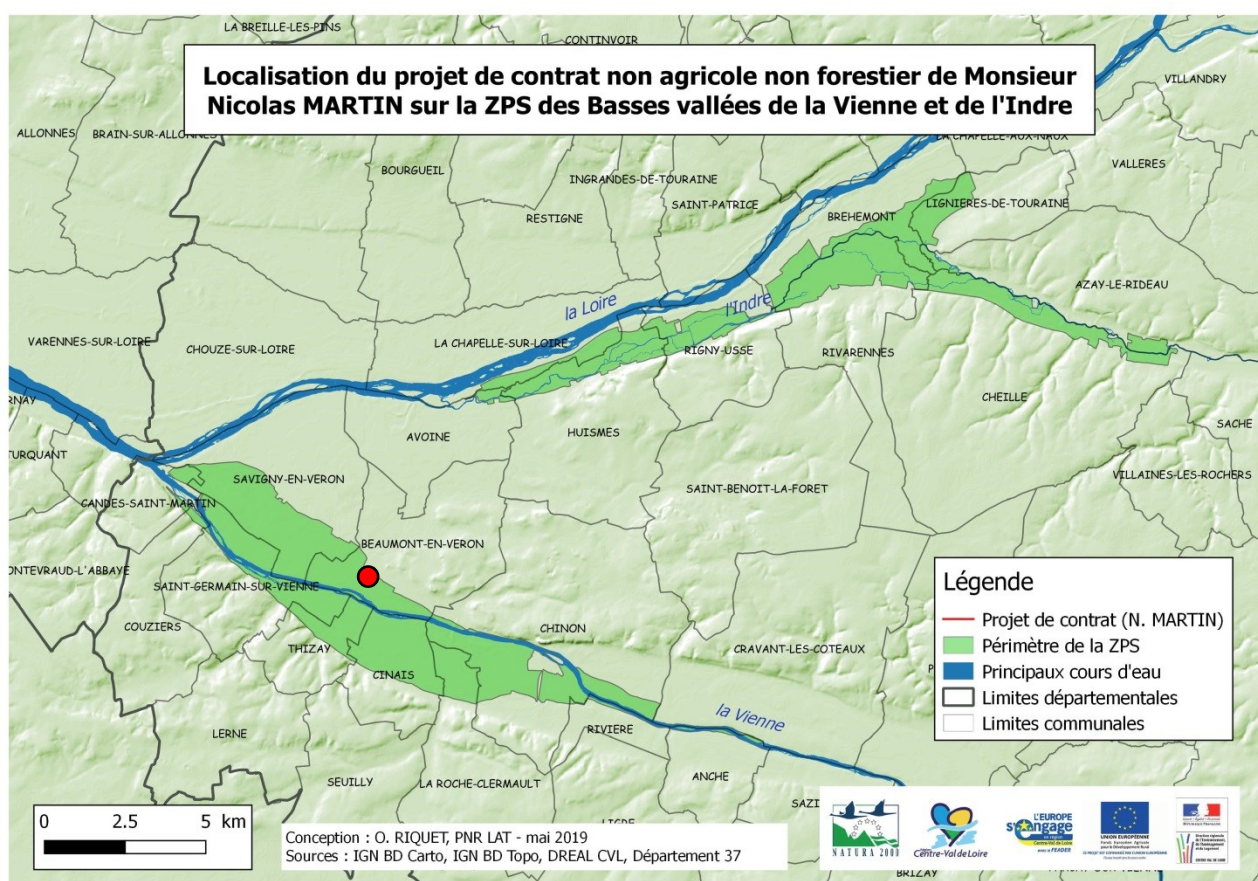
Depuis, le chargé de mission est retourné à plusieurs reprises sur site pour rencontrer Monsieur MARTIN, réaliser des relevés de terrain et accompagner les prestataires potentiels pour les travaux.

Le porteur de projet s'inscrit dans une démarche d'entretien durable de ces parcelles. Les prairies sont destinées à un entretien par fauche et pâturage équin. Les linéaires bocagers encore présents seront conservés en ce qui concerne les frênes têtards. Leur entretien sera étudié ultérieurement.

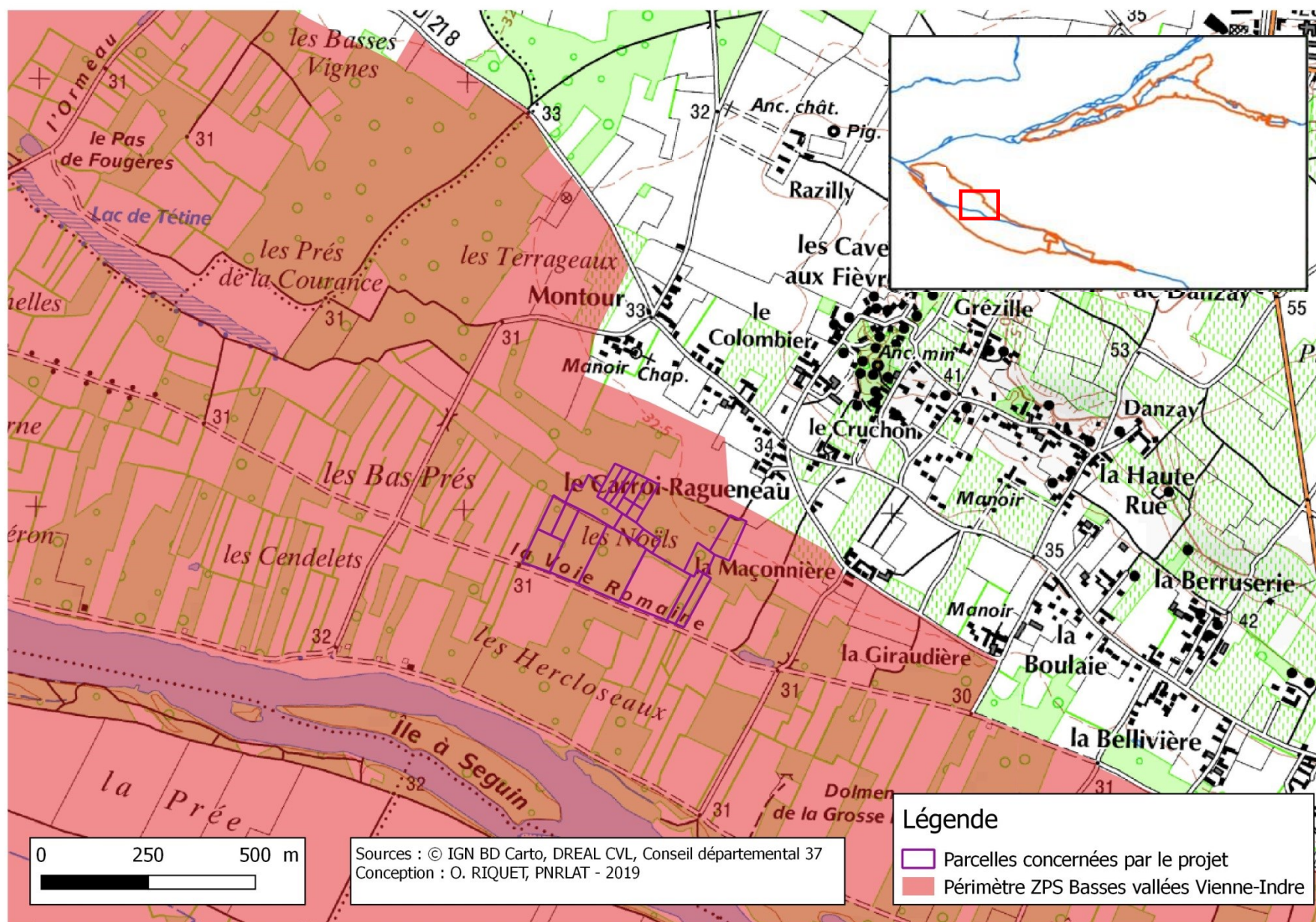
4. Localisation du projet

Le projet se situe sur la commune de **Beaumont-en-Véron** en Indre-et-Loire, au cœur de la vallée inondable de la Vienne en contrebas du hameau du Carroi Ragueneau, où réside le porteur de projet. Les localités concernées par le projet sont les suivantes : « Les Noël », « Les Prés de Granderies », « Le Pré de la Boulaie », « Le Pré de Razilly » dans la partie sud de la commune (**cartes 2 et 3**).

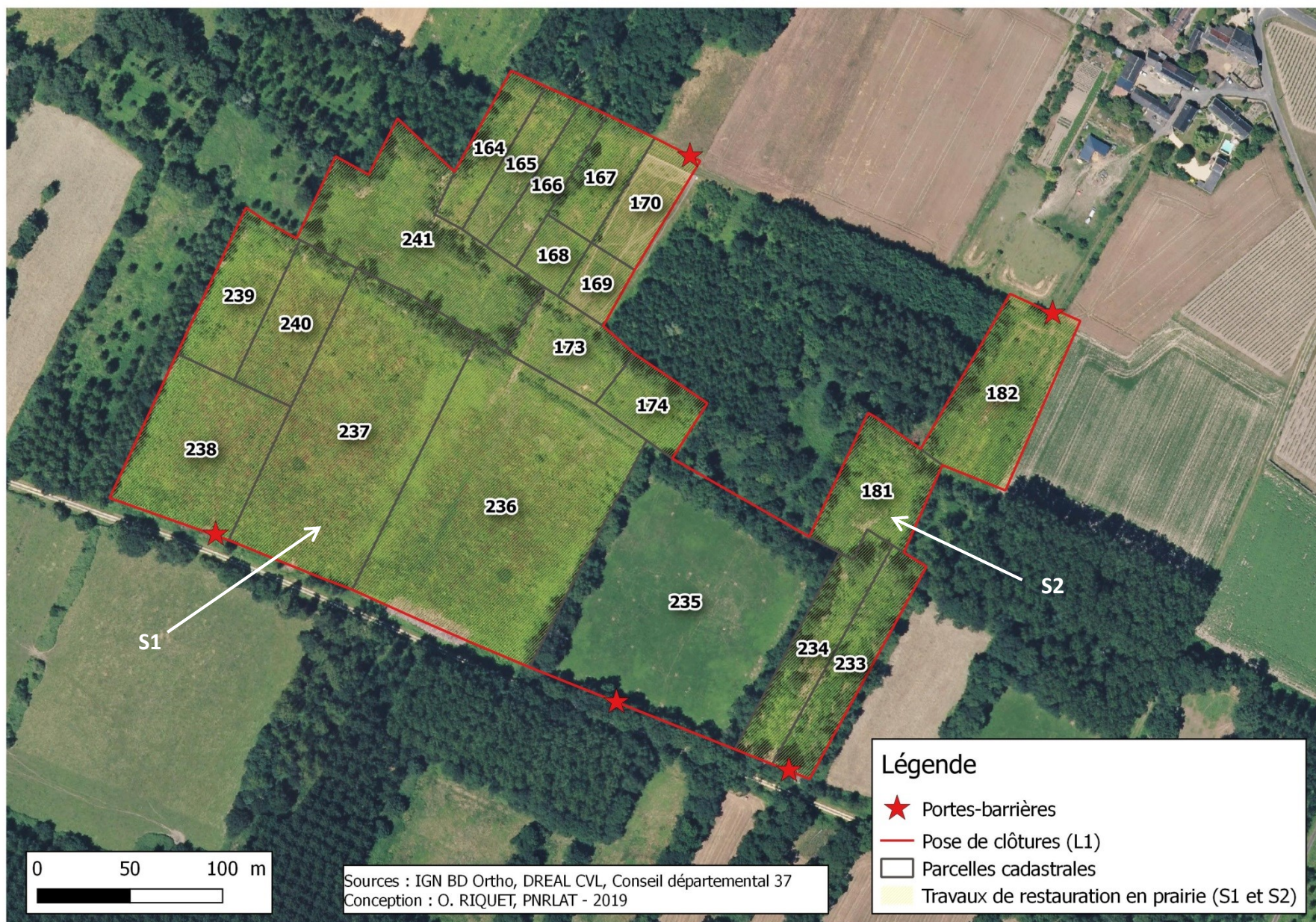
La zone concernée est comprise entièrement dans le périmètre de la **Zone de Protection Spéciale des Basses vallées de la Vienne et de l'Indre**. Positionnée en point bas du fond de vallée, elle est inondable (la Vienne est située à moins de m des parcelles). Les parcelles sont entourées de fossés et de haies anciennes composées de frênes et de quelques chênes pédonculés. Les parties à reconverter S1 et S2 (**carte 4**) représentent une surface cumulée d'environ **7,38 ha**, si l'on considère de manière approximative que la totalité des surfaces cadastrales était plantée de peupliers.



Carte 2 : localisation du projet par rapport au site Natura 2000



Carte 3 : localisation précise des parcelles à engager au sein du site Natura 2000



Carte 4 : localisation des zones de travaux sur fonds orthophotographique (récent) et cadastral

5. Diagnostic du site

Les zones S1 (6,03 ha) et S2 (1,34 ha) sont des anciennes peupleraies, récemment exploitées (2016-2017, cf. **carte 5**) et laissées pour le moment en développement végétal spontané dans l'attente de la réalisation des travaux de restauration.

- **Les parcelles dans leur environnement**

Les parcelles sont situées dans le bocage du Véron, dans un secteur où les plantations de peupliers, assez nombreuses, ont été réalisées par le passé sur d'anciennes prairies bocagères du fait de la déprise agricole. Des prairies demeurent néanmoins à proximité immédiate, notamment la parcelle E235 qui fait partie du projet pour la pose de clôtures. Cette parcelle fait d'ailleurs la jonction entre les zones S1 et S2. Ces prairies sont fauchées ou pâturées par des bovins essentiellement (élevages agricoles). Quelques parcelles proches sont aussi pâturées par des chevaux, notamment ceux appartenant à Monsieur MARTIN.

- **Caractéristiques du boisement**

Les zones S1 et S2 sont comprises dans un secteur populeux où les plantations ont débuté à partir des années 80-90 sur d'anciennes prairies ou parfois cultures comme en atteste la photo 1 (source : photos aériennes anciennes de l'IGN sur le site <http://remonterletemps.ign.fr>).

L'ensemble des parcelles des zones S1 et S2 n'a pas été planté à la même période. La plus grande surface a été plantée probablement à la fin des années 90 mais l'absence de photos sur certaines années empêche d'être plus précis à ce propos. Messieurs LOISEAU et MARTIN ont évoqué que les grandes parcelles (236, 237, 238) ont été plantées plus tardivement (sans doute 1^{ère} génération de peupliers). Le cliché historique de 1985 (cf. photo 2) montre que certaines parcelles devaient déjà être plantées à cette période (164, 165, 174 et 181).

Le projet concerne un massif boisé de plus de 4 ha. Il est donc soumis à une procédure d'autorisation administrative de défrichement. Cependant, toutes les parcelles faisant l'objet d'une demande de défrichement ne sont pas concernées par l'obligation de compensation, une grande partie étant boisée depuis moins de 30 ans.

Ce contexte a été expliqué au porteur de projet, qui va entamer une démarche en parallèle d'autorisation administrative pour le défrichement et remplir le formulaire d'étude au cas par cas.

Il est prévu que les parcelles boisées depuis plus de 30 ans (à déterminer plus précisément avec la DDT37) seront compensées par le porteur de projet en plantation à surface équivalente.

Compte tenu des enjeux de préservation sur la ZPS autour des oiseaux des prairies et du bocage, ce projet constitue une opportunité pour restaurer la biodiversité des milieux ouverts. La surface importante concernée par la restauration et la proximité immédiate d'autres prairies rend le projet intéressant (fonctions écologiques et corridors, carte 6).

La pertinence de ce projet est de plus accentuée par la fonction de renfort de la sous-trame bocagère locale sur une zone à fort enjeu (site UNESCO, futur site classé de la Confluence Loire-Vienne, zone écologique majeure de la Charte du Parc...).

Photo 1 : photographie aérienne des zones S1 et S2 prise le 21/08/1991 (source : IGN)



Photo 2 : photographie aérienne des zones S1 et S2 prise le 26/04/1985 (source : IGN)



La **carte 5**, issue du Docob validé en 2008, identifie les zones S1 et S2 majoritairement en peupleraie. On retrouve également dans le recensement d'autres milieux, avec la présence de prairies mésophiles et fraîches à Avoine élevée (parcelle E235).

Aujourd'hui, les peupliers ont été exploités (2016 ou 2017) mais les souches, de grandes dimensions, sont toujours en place. Les grumes ont été évacuées, mais des branchages demeurent parfois et une partie du bois a été stockée le long du chemin au sud. Petit à petit, les souches sont masquées par la pousse de la végétation herbacée.

Dans l'attente d'une restauration complète en prairie, le terrain est soumis à une dynamique importante de reprise des ligneux (pousses des frênes, saules, quelques rejets de peupliers). De hautes herbes typiques de milieux humides (carex, roseaux) et de prairies abandonnées ou friches sur sols fertiles (ex : cirses, cardère sauvage, gaillet...) se développent progressivement depuis l'abattage des peupliers. La Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*) a par ailleurs été observée au printemps 2019 sur plusieurs parcelles du site.

Le tableau ci-dessous regroupe quelques éléments indicatifs quant aux atouts et contraintes de gestion liés aux parcelles concernées ou de manière plus globale aux parcelles du secteur.

ATOUTS	CONTRAINTES		
<p>Prairies humides intéressantes pour l'élevage, particulièrement en période de sécheresse où le fourrage vient à manquer.</p> <p>Entretien des prairies possible par le porteur de projet lui-même pour assurer la pérennité de l'action d'ouverture, par fauche et pâturage.</p> <p>Accès aux parcelles aisé par un chemin, relief peu marqué. Proximité du lieu de résidence et parcelles contiguës à pâtures gérées par le porteur de projet.</p> <p>Présence de haies bocagères relictuelles qui pourront être revalorisées (bois de chauffage).</p>	<p>Inondabilité des terrains (partie basse du Val de Vienne) qui peut induire une perte fourragère lors des crues tardives (ex : juin 2016). Mais l'apport d'alluvions permet aussi d'enrichir les prairies en nutriments.</p> <p>La portance des sols en saison humide peut constituer une contrainte par rapport au calendrier des travaux mécaniques de restauration.</p> <p>Dynamique de la végétation en l'absence d'entretien (enfrichement rapide).</p> <p>Arbres têtards assez haut nécessitant une intervention mécanique adaptée.</p>		
<p>Ces parcelles sont-elles incluses dans un foyer de biodiversité identifié dans le Docob (zones prioritaires à Rôle des genêts)?</p>	<input type="checkbox"/> Oui, en totalité	<input type="checkbox"/> Oui, en partie	<input checked="" type="checkbox"/> Non



Rejets de peupliers sur la parcelle E182 lors d'une visite du site le 25/07/2017



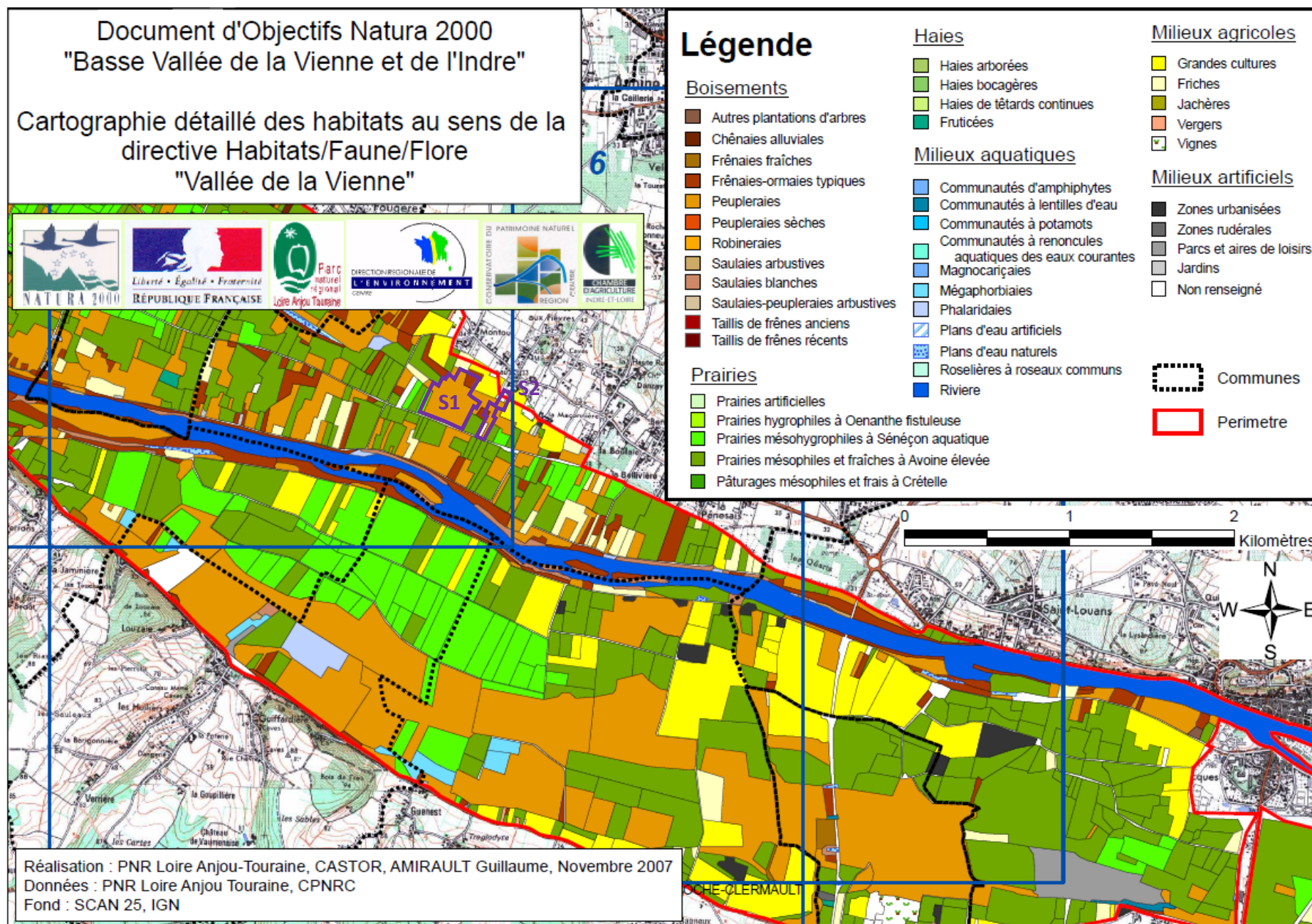
Parcelles E236/237 après exploitation des peupliers (juillet 2017)



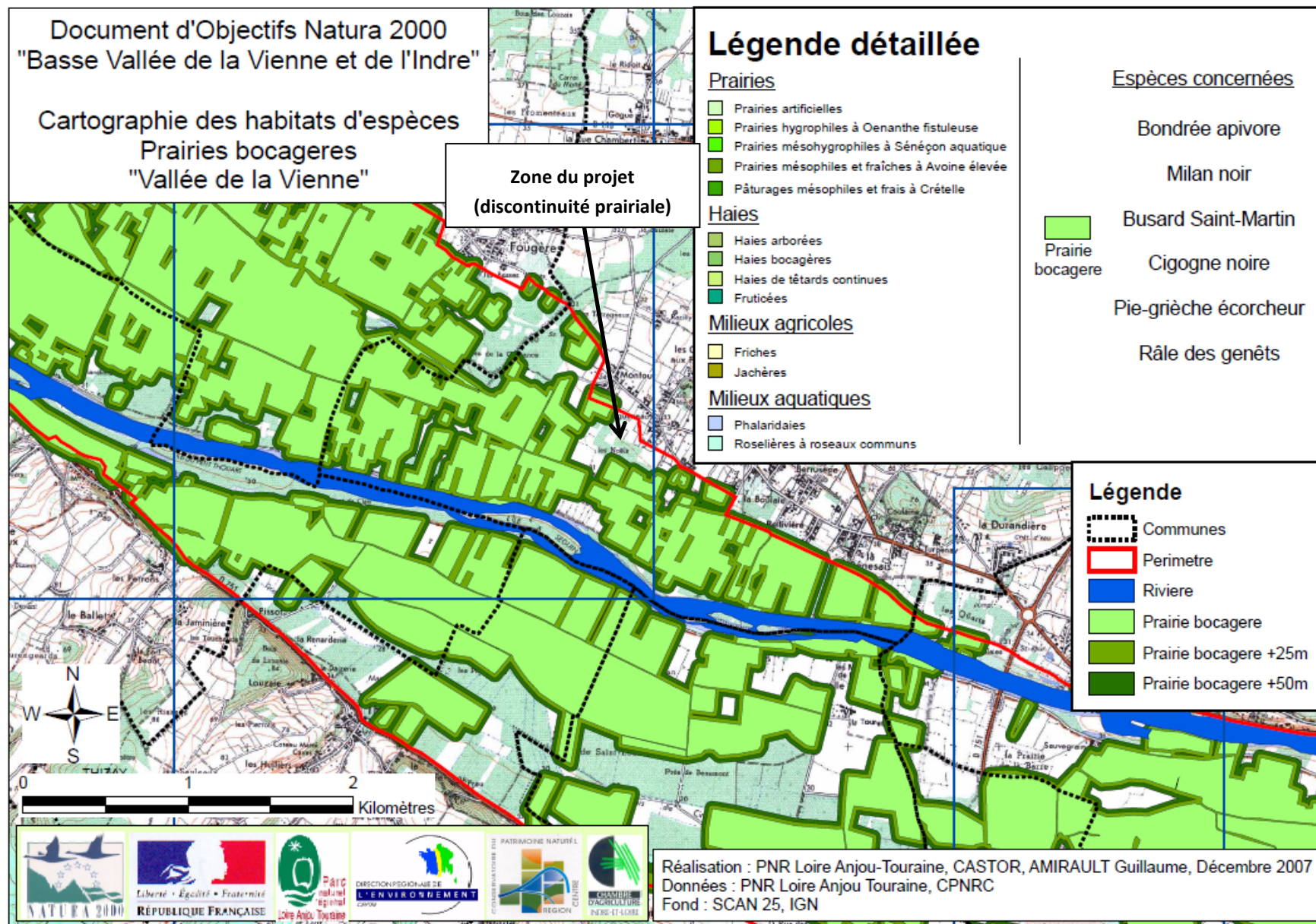
Grumes laissées en bord de chemin sur les parcelles E233/234 (juillet 2017)



Parcelle E235 en prairie et bordée de frênes têtards (juillet 2017)



Carte 5 : cartographie des habitats naturels (Source : Docob du site, 2008)



Carte 6 : cartographie des habitats d'espèces d'oiseaux des prairies bocagères (Source : Docob du site, 2008)

• Espèces végétales observées

(Liste non exhaustive issue de relevés les 25/07/2017 et 07/03/2019) :

Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*)
 Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*)
 Amarante hybride (*Amaranthus hybridus*)
 Aubépine (*Crataegus monogyna*)
 Baldingère faux-roseaux (*Phalaris arundinacea*)
 Bardane commune (*Arctium lappa*)
 Caille-lait blanc (*Galium mollugo*)
 Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*)
 Cardère sauvage (*Dipsacus fullonum*)
 Carotte sauvage (*Daucus carota* spp. *carota*)
 Chêne pédonculé (*Quercus robur*)
 Chénopode blanc (*Chenopodium album*)
 Chardon crépu (*Carduus crispus*)
 Charme commun (*Carpinus betulus*)
 Consoude officinale (*Symphytum officinalis*)
 Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)
 Eglantier (*Rosa canina*)
 Euphorbe réveille-matin (*Euphorbia helioscopia*)
 Ficaire fausse-renoncule (*Ficaria ranunculoides*)
 Frêne hybride (*F. excelsior* x *F. angustifolia*)
 Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*)*
 Gaillet gratteron (*Galium aparine*)
 Gléchome (*Glechoma hederacea*)
 Grande berce (*Heracleum sphondylium*)
 Guimauve officinale (*Althaea officinalis*)
 Laîche (*Carex* sp.)
 Lamier maculé (*Lamium maculatum*)
 Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
 Orme champêtre (*Ulmus minor*)
 Ortie dioïque (*Urtica dioica*)
 Oseille agglomérée (*Rumex conglomeratus*)
 Peuplier cultivar (*Populus* sp.)
 Picride fausse vipérine (*Picris echinoides*)
 Pissenlit (*Taraxacum officinale* aggr.)
 Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*)
 Renoncule rampante (*Ranunculus repens*)
 Ronce (*Rubus* sp.)
 Salsifis des prés (*Tragopogon pratensis*)
 Séneçon de Jacob (*Senecio jacobaea*)
 Sureau noir (*Sambucus nigra*)
 Vergerette du Canada (*Conyza canadensis*)
 Violette (*Viola* sp.)



Développement d'une flore pionnière des milieux perturbés



Fritillaires pintade (tulipes roses) et Ficaires (fleurs jaunes)

* la Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*), tulipe sauvage à damier, est protégée en région Centre-Val de Loire.

- **Les habitats**

Sans avoir réalisé de relevés phytosociologiques, on peut toutefois distinguer plusieurs grands types d'habitats sur le site :

- Milieux rudéraux

On constate la présence d'un couvert herbacé dense, fourni en espèces végétales pionnières des friches humides et des sols perturbés. Ceci s'explique par la réalisation d'un chantier récent de coupe des bois qui a engendré :

- Une remise du sol à nu ou presque, où peuvent s'exprimer des plantes annuelles ou bisannuelles colonisatrices,
- Une perturbation du sol, favorable à l'arrivée de plantes rudérales,
- Une mise en lumière importante, favorable aux espèces héliophiles.

Parmi les espèces typiques de ces milieux perturbés de transition, on trouve la Picride fausse vipérine, la Cardère sauvage, le Liseron des haies, la Ronce, le Chénopode blanc, la Vergerette du Canada ou encore l'Amaranthe hybride. En l'absence d'intervention, ces milieux se stabiliseront assez rapidement vers un stade pré-forestier (ronciers, pousses de jeunes frênes, etc.) puis forestier.

- Milieux prairiaux

D'autres espèces sont plus caractéristiques des prairies humides et mégaphorbiaies, notamment au niveau de la parcelle E235 qui est entretenue en prairie depuis longtemps. On y trouve un cortège caractéristique des prairies ligériennes avec notamment la Fritillaire pintade (abondante sur la E235, présente ponctuellement sur les parcelles 233 et 234 notamment) ou la Cardamine des prés qui fleurissent toutes les deux au printemps.



Fritillaire pintade



Cardamine des prés

- Mégaphorbiaies et roselières

Localement, on peut aussi trouver la Baldingère, qui appartient à la famille des roseaux. Cette plante colonise les milieux humides gorgés d'eau une partie de l'année. Elle est assez fréquente dans les mégaphorbiaies (lisières humides à grandes herbes), les dépressions des prairies humides et les bords de fossés.

- Haies bocagères

On constate que globalement, le linéaire bocager a été préservé lors de la plantation des peupliers. A la lumière du chantier d'exploitation, on redécouvre de vieux frênes têtards ou chênes qui délimitent une bonne partie du parcellaire. Dans les haies, on rencontre plus rarement quelques ormes champêtres et un charme. Les haies possèdent aussi souvent une strate arbustive constituée de ronces et d'Aubépine monogyne.

Les têtards, assez nombreux (autour de 70), ont fait l'objet d'une cartographie présentée ci-après pour information. Le porteur de projet a signalé son souhait de conserver au maximum ces arbres têtards. Néanmoins, certains chênes seront supprimés car leurs glands sont toxiques pour les chevaux.



Haie de frênes têtards (parcelle E235)



Frênes têtards et roselière à *Phalaris* sur les parcelles 233-234)



- **Espèces faunistiques**

- Espèces observées durant la phase d'inventaire :

La faune n'a pas fait l'objet d'inventaire poussé. Seules quelques espèces, principalement des oiseaux, ont été vues ou entendues au cours des relevés botaniques :

Aurore (*Anthocharis cardamines*)
 Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*)
 Chevreuil (*Capreolus capreolus*)
 Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*)
 Mésange charbonnière (*Parus major*)
 Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*)
 Paon du jour (*Inachis io*)
 Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)
 Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*)
 Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*)



Paon du jour

- Espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire :

Espèce (Annexe 1 de la Directive Oiseaux)	Niveau d'enjeu	Présence avérée	Habitat potentiel
A 026 – Aigrette garzette	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 023 – Bihoreau gris	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 072 – Bondrée apivore	M	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 030 – Cigogne noire	F	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 151 – Combattant varié	M	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 119 – Marouette ponctuée	M	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 229 – Martin-pêcheur	M	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 073 – Milan noir	M	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 338 – Pie grièche écorcheur	F	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 122 – Râle des genêts	TF	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 032 – Busard Saint-Martin	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 027 – Grande aigrette	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 236 – Pic noir	M	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
A 195 – Sterne naine	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A 193 – Sterne pierregarin	F	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A176 – Mouette mélanocéphale	M	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Aucune espèce d'oiseau d'intérêt communautaire n'a été observée durant l'inventaire, mais la période n'était pas idéale pour les espèces concernées, la plupart étant migratrices. Parmi les espèces que l'on peut néanmoins voir fréquenter le site actuellement ou suite à restauration, on peut citer la Bondrée apivore (A), la Cigogne noire (A), la Marouette ponctuée (M), le Milan noir (A), la Pie-grièche écorcheur (A/N) et le Pic noir (A/N). Ces espèces peuvent être présentes

ponctuellement (M= halte migratoire par exemple pour la Marouette), en alimentation pour la Bondrée et la Cigogne noire (A), alimentation et/ou nidification (A/N) pour le Pic noir et la Pie-grièche écorcheur. Le projet est globalement favorable aux espèces d'oiseaux du bocage.

Le Râle des genêts quant à lui préfère les vastes prairies de fauche. Le projet ne lui est pas défavorable (recréation d'un couvert prairial), mais la configuration bocagère de ce secteur ne laisse pas penser que le Râle recoloniserait ce site en particulier.

A noter que le porteur de projet a observé sur le site exceptionnellement un Butor étoilé en septembre 2018. L'espèce n'est pas nicheuse sur le site mais peut réaliser une halte migratoire dans les roselières à *Phalaris*. L'espèce a été vue aussi en hivernage dans la région (RNR de Taligny à la Roche-Clermault).

La structure animatrice, considérant le bienfait du projet par rapport à la biodiversité de la ZPS et notamment des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire concernées, donne un avis favorable à ce projet de contrat, sous réserve du respect des cahiers des charges présentés en partie 6 et en annexe.

6. Travaux envisagés

Monsieur MARTIN souhaite que la zone soit gérée après restauration par une activité non agricole de fauche et de pâturage équin par ses soins. L'entretien sera donc réalisé par la suite en régie par le porteur de projet. **Le contrat porte uniquement sur la phase de restauration des parcelles.**

Le porteur de projet privilégie une opération de restauration en prairie à usage mixte (fauche et pâturage) sur les zones surfaciques S1 et S2 (cf. carte 4) :

- **ZONE S1** : restauration en prairie après exploitation d'une ancienne peupleraie sur **6,03 ha** environ.
- **ZONE S2** : restauration en prairie après exploitation d'une ancienne peupleraie sur **1,34 ha** environ.

Cette restauration s'effectuera mécaniquement :

- pour le **rognage des souches** (arasement de surface) à l'aide d'un broyeur de souche monté sur une pelle mécanique, avec broyage des rémanents et des résidus du rognage. Le rognage est nécessaire pour éviter des dégâts sur le matériel de fauche utilisé ultérieurement et pour éviter aux chevaux de se blesser sur les souches,
- pour le **travail du sol** : passage du cover-crop, semis et roulage avec un tracteur. Le semis est privilégié pour une reprise rapide d'un couvert herbacé fourrager. Le mélange grainier sera adapté aux conditions locales (mélange de graminées) pour résister aux conditions humides et d'inondation. La flore sauvage indigène devrait réapparaître rapidement après le semis. C'est souvent le cas pour la Fritillaire pintade par exemple qui est apte à recoloniser les prairies si les conditions de gestion qui suivent sont adéquates (pâturage extensif, pas d'intervention de fauche ou pâturage en début de printemps).

Sur ces deux zones et sur la parcelle E235 (déjà en prairie) qui fait la jonction, la **pose d'une clôture** est par ailleurs nécessaire pour réaliser un pâturage extensif de la zone. Cette clôture représente un linéaire conséquent estimé à **2238 mètre linéaires**. Les piquets seront en accacia. Trois rangs de fil sont prévus.

Pour le passage des animaux et des engins, 5 portes-barrières de 4 mètres de large sont également prévues dans des secteurs stratégiques (2 au nord du site, 3 au sud). Le long du chemin en partie sud, des passages busés existent et seront réutilisés pour placer les 3 portes-barrières.

Ces différentes opérations se rapportent à la mesure suivante, issue du Tome 2 du Document d'objectifs du site Natura 2000 :

Tableau 1 : opérations et mesures associées dans le cadre du projet de contrat

Référence du contrat	Nom du contrat	Type opération	Travaux associés	Secteurs concernés
C7	« Restauration de prairie après exploitation d'une peupleraie »	N01Pi Chantier lourd de restauration de milieux ouverts par débroussaillage	Rognage de souche en profondeur Broyage Travail superficiel du sol (cover-crop...) Semis de prairie	Id éléments : S1 et S2
C9b	« Mise en place d'équipements pastoraux hors agriculture »	N03Pi	Pose de clôtures et portes-barrières	Id élément : L1

Les cahiers des charges de ces mesures sont présentés en annexe 1 de ce diagnostic (issus du Docob).

Tous les travaux feront l'objet d'une prestation, le bénéficiaire ne souhaitant pas réaliser tout ou partie des opérations de restauration en régie.

Les devis correspondant à ces opérations sont présentés en annexes 2 et 3.

ANNEXE 1 : Cahier des charges de la mesure non agricole non forestière
relative aux travaux prévus : contrat C7
(issu du Docob de la ZPS)

C7	Restauration de prairie après exploitation d'une peupleraie	Priorité ***
Type d'action : Contrat Natura 2000 non agricole-non forestier « Chantier lourd de restauration de milieux ouverts ou humides par débroussaillage » A32301P		
Objectifs principaux	« Maintenir, restaurer ou développer l'habitat des oiseaux des prairies »	
Espèces visées	Oiseaux des prairies : <i>Râle des genêts, Pie-grièche écorcheur, Cigogne noire, Bondrée apivore, Milan noir, Busard Saint-Martin, Combattant varié, Marouette ponctuée</i>	
Territoires concernés	Peupleraies après exploitation	
Conditions particulières d'éligibilité	<ul style="list-style-type: none"> 1/ Cette action ne concerne que des peupleraies dont tous les arbres viennent d'être coupés dans le cadre d'un schéma classique d'exploitation du bois : ce contrat ne peut prendre effet qu'après la coupe à blanc car celle-ci, bien qu'induisant des coûts, est une action productive c'est-à-dire génératrice de revenus pour le propriétaire. L'action d'exploitation ne peut donc pas être prise en charge et rémunérée par un contrat ; 2/ Ne sont éligibles que les parcelles de peupleraies exploitées qui recevront l'avis favorable de la structure animatrice : un diagnostic environnemental préalable sera réalisé sous la responsabilité de la structure animatrice pour vérifier qu'une opération de restauration de prairie est bien opportune pour la parcelle visée. En effet, dans certains cas, la nature du sol ou la localisation et l'occupation du sol alentour risqueraient de rendre l'opération de reconversion de peupleraie en prairie peu efficace au regard des objectifs visés par cette action. Dans ces cas particuliers, la structure animatrice pourra ne pas valider l'éligibilité de la surface visée. 	
Actions associées	<p>L'action de restauration de la prairie est réalisée la 1^{ère} année de la contractualisation et doit nécessairement être prolongée par une action d'entretien durant les 4 années suivantes afin de maintenir le caractère ouvert de la parcelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ <u>Cet entretien peut se faire hors du champ agricole</u> : dans ce cas, le contractant signe un contrat de 5 ans qui l'engage à réaliser, la 1^{ère} année, une action de restauration et au cours des 4 années suivantes : <ul style="list-style-type: none"> ➢ Soit un entretien par fauche (C8) ; ➢ Soit un entretien par pâturage (C9) ; ❖ <u>Cet entretien peut relever du champ agricole</u> : dans ce cas, le contractant signe, en tant que particulier, ce contrat non agricole-non forestier qui l'engage à réaliser une action de restauration en année 1 et à entretenir le milieu ouvert les 4 années suivantes, ce 2nd engagement n'étant, dans ce cas, pas rémunéré. Il pourra alors, à partir de la 2^{ème} année, entretenir sa parcelle par une activité agricole, soit lui-même (statut d'exploitant agricole) soit en conventionnant avec un exploitant. 	

Actions associées (suite)	<p>Mais, il est également fortement recommandé que, pour cet entretien agricole, l'agriculteur signe une Mae parmi les 2 suivantes proposées dans ce présent DOCOB :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mae1 : « Gestion extensive des prairies par fauche et/ou pâturage » (l'agriculteur choisira entre une action de gestion extensive avec mise en défens (Mae1b) et une action de gestion extensive sans mise en défens laquelle, dans ce cas, n'oblige pas à un engagement en fauche tardive) ; ➤ Mae2 : « Fauche tardive des prairies » . <p>Dans ce cas, l'agriculteur sera rémunéré à hauteur de l'indemnisation propre à la Mae et cela durant 4 années (de l'année 2 (suite à l'année 1 d'ouverture) à l'année 5).</p> <p><u>NB</u> : Dans le cas d'un entretien par activité agricole à partir de la 2nde année, l'exploitant devra obligatoirement déclarer le changement de statut de la parcelle (dorénavant, S2 jaune à la PAC).</p>
----------------------------------	---

Principe de l'action et résultats attendus

Le principe de l'action est d'encourager les propriétaires particuliers et les collectivités à la reconversion de certaines de leurs peupleraies en prairies. Soumises à un contexte difficile et à des contraintes importantes, les surfaces en prairies des basses vallées ont progressivement reculé, parallèlement à un accroissement des surfaces en peupleraies et des parcelles laissées à l'enfrichement. A travers cette action, une reconquête de certaines de ces surfaces actuellement en peupleraies est encouragée car le maintien et la restauration de prairies gérées de façon extensive dans les basses vallées inondables de la Vienne et de l'Indre constituent l'enjeu et l'intérêt majeurs du site. Un équilibre doit être trouvé entre une part suffisante de surfaces herbacées ouvertes et la conservation de surfaces boisées et arbustives, l'ensemble constituant une mosaïque de milieux qui fait toute la richesse de la ZPS.

Une fois les arbres coupés et le débardage des grumes réalisé dans le cadre d'un schéma classique d'exploitation sylvicole, l'action consiste, la 1^{ère} année, à remettre en état la parcelle par un chantier lourd de restauration afin de permettre le retour d'un couvert herbacé.

Au cours des 4 années suivantes, des travaux d'entretien de la prairie devront être rétablis, ceux-ci étant indispensables pour bloquer la dynamique naturelle d'enfrichement et ainsi maintenir l'ouverture de la prairie. Ces travaux d'entretien pourront se faire hors du champ agricole mais il est préférable et souhaitable que l'action de reconversion incite au retour d'une activité agricole de fauche et/ou de pâturage de la prairie restaurée. En effet, une pratique agricole permettra d'une part, de garantir une plus grande durabilité au niveau de l'entretien de la surface et, d'autre part, de participer au maintien d'une activité agricole sur le site, activité indispensable dans les basses vallées tant sur le plan économique que sur le plan écologique.

L'objectif de l'action est de restaurer l'habitat des oiseaux des prairies qui utilisent les prairies inondables de la ZPS comme lieu de nidification (pour le Râle des genêts, le Busard Saint-Martin et des espèces d'intérêt patrimonial telles que le Tarier des prés, la Bergeronnette printanière, le Pipit farlouse, l'Alouette des champs...) et comme lieu de nourrissage. En effet, les prairies régulièrement inondées par les eaux de crues sont des milieux très riches en biodiversité et produisent, par conséquent, de nombreuses proies pour les oiseaux.

En lien direct avec cet objectif premier de restauration d'habitat, sont donc également visées la restauration de la ressource alimentaire des oiseaux prairiaux et de certains oiseaux des boisements (Aigrette garzette, Bihoreau gris) et des rivières, boires et fossés (Mouette mélanocéphale, Grande aigrette), ainsi que la réduction des dérangements aux populations d'oiseaux par une adaptation des travaux du chantier de restauration aux exigences écologiques des oiseaux.

Protocole de mise en place de la mesure

ENGAGEMENTS REMUNERES

- Diagnostic environnemental préalable : il est réalisé sous la responsabilité de la structure animatrice et permet d'évaluer l'opportunité d'une action de reconversion en prairie pour la surface visée : à l'issue du diagnostic, la structure animatrice émettra donc un avis favorable ou défavorable concernant l'éligibilité de la surface visée à l'action de reconversion ;
- Réalisation d'un chantier lourd de restauration de la prairie la 1^{ère} année :
 - dessouchage, si prévision d'un entretien par fauche ;
 - rognage des souches, si prévision d'un entretien par pâturage ;
 - enlèvement des souches et rémanents de souches hors de la parcelle ;
 - si besoin, débroussaillage/gyrobroyage/fauche, avec exportation des produits de la coupe ;

- remise en état du sol : travail superficiel du sol (ex : passage d'un engin à disques lourds de type « cover-crop ») ;
- semis avec un mélange grainier adapté ;
- frais de mise en décharge ;
- En cas d'entretien hors du champ agricole les 4 années suivant la restauration, 2 possibilités :
 - soit entretien par *fauche* → respect du cahier des charges de l'action « Entretien par fauche de milieux herbacés » (C8) ;
 - soit entretien par *pâturage* → respect du cahier des charges de l'action « Entretien par pâturage de milieux herbacés » (C9) ;

ENGAGEMENTS NON REMUNERES

Cette exigence a été supprimée pour permettre de réaliser des travaux sur sol portant et pour permettre un semis éventuel de printemps

- Pas de mise en culture de la surface engagée ;
- Pas d'assèchement, d'imperméabilisation, de remblaiement ou de mise en eau de la surface engagée ;
- Pas de boisement de la surface engagée ;
- Absence d'usage de produits phytosanitaires et de fertilisation (sauf, pour les produits phytosanitaires, en traitement localisé conformément à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles et/ou adventices) ;
- **Respect de la période d'autorisation des travaux : du 1^{er} septembre au 1^{er} mars pour le respect des périodes de reproduction des espèces ;**
- Veiller à un chantier qui soit le moins perturbant possible pour les oiseaux et leurs habitats : temps sec et chaud, à défaut adaptation du matériel à la portance des sols (pneus basse pression ou chenilles si besoin), parcours de circulation des engins étudié et unique... ;
- En cas d'entretien par activité agricole les 4 années suivant l'ouverture :
 - garantir le maintien de l'ouverture par une activité d'entretien agricole de fauche et/ou pâturage ;
 - il est recommandé, pour cet entretien agricole, que l'agriculteur s'engage dans l'une des 2 Mae suivantes proposées par ce présent DOCOB :
 - Mae1 : « Gestion extensive des prairies par fauche et/ou pâturage » ;
 - Mae2 : « Fauche tardive des prairies » ;
 - l'exploitant devra obligatoirement déclarer le changement de statut de la parcelle en déclarant celle-ci en S2 jaune sur sa déclaration PAC ;
- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (pour les travaux réalisés par le bénéficiaire lui-même).

Points de contrôle

- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (pour les travaux réalisés par le bénéficiaire lui-même) ;
- Factures ou pièces de valeur probante équivalente pour matériel ou services loués auprès de tiers ;
- Contrôle sur place :
 - comparaison de l'état initial des surfaces avec leur état post-travaux (photographies, orthophotos...) ;
 - comparaison des engagements du cahier des charges et du plan de localisation avec l'état des surfaces travaillées.

Aide

Estimation du montant de l'aide

NB : les montants donnés ne sont que des estimations d'aides plafond.
Dans tous les cas, l'aide réelle sera calculée au moment de la souscription, sur devis individuel.

	Aide versée pour l'année 1 : Restauration de prairie après exploitation d'une peupleraie	Aide versée pour les années 2 à 5 : entretien de la prairie	Aide totale annualisée
CAS 1 : Restauration de prairie puis entretien par fauche hors agriculture	6 160 €/ha Dessouchage/rognage : 5 000 €/ha (moyenne entre ces 2 techniques et entre 2 anciennes densités possibles de 204 plants/ha (7*7) et 156 plants/ha (8*8)) Si besoin, débroussaillage/gyrobroyage/fauche : 400 €/ha Si besoin, travail du sol : 300 €/ha Semis : 60 €/ha Enlèvement, exportation et mise en décharge : 400 €/ha	C8 Fauche mécanique : 800 €/ha/an Fauche manuelle : 1 000 €/ha/an	Fauche mécanique : 1 872 €/ha/an pendant 5 ans Fauche manuelle : 2 032 €/ha/an pendant 5 ans
CAS 2 : Restauration de prairie puis entretien par pâturage hors agriculture		C9 Aide à l'investissement : 2 200 €/ha Gestion pastorale : 725 €/ha/an	2 252 €/ha/an pendant 5 ans
CAS 3 : Restauration de prairie puis entretien agricole		❖ Soit pas d'engagement en Mae : pas d'aide ❖ Soit engagement en Mae1 : 228 ou 268 €/ha/an ❖ Soit engagement en Mae2 : 388, 420 ou 457 €/ha/an	

- ❖ Diagnostic environnemental préalable :
Sa réalisation sera rémunérée **75 €/heure** passée sur le terrain ou en bureau.
(le diagnostic pourra néanmoins durer moins d'une heure -ex : un diagnostic d'1/2H : 37,50 €, etc.)

Durée de versement de l'aide	5 ans renouvelable
Financeurs potentiels	Europe (FEADER) Etat (Ministère en charge de l'environnement et Ministère en charge de l'agriculture si superposition avec une MAE) Eventuellement, collectivités territoriales Autres

Modalités de mise en oeuvre

Bénéficiaires potentiels	Particuliers, collectivités territoriales
Partenaires associés	

Indicateurs de suivi et d'évaluation

- Suivi de l'état des surfaces contractualisées : recouvrement par les ligneux, espèces végétales, structure de la végétation ;
- Suivi des populations d'oiseaux d'intérêt communautaire et patrimonial fréquentant les surfaces contractualisées après restauration.

Cahier des charges de la mesure non agricole non forestière relative aux travaux prévus : contrat C9b

C9a C9b	Entretien par pâturage de milieux herbacés (hors PAC)	Priorité ★★
<p style="text-align: center;">Type d'actions : Contrats Natura 2000 non agricoles-non forestiers</p> <p style="text-align: center;">C9a : Gestion pastorale d'entretien de milieux herbacés non agricoles C9b : Mise en place d'équipements pastoraux hors agriculture</p> <p style="text-align: center;">« Gestion pastorale d'entretien des milieux ouverts dans le cadre d'un projet de génie écologique » A32303R « Equipements pastoraux dans le cadre d'un projet de génie écologique » A32303P</p>		
Objectifs principaux	« Maintenir, restaurer ou développer l'habitat des oiseaux des prairies »	
Espèces visées	<p style="text-align: center;">Oiseaux des prairies :</p> <p style="text-align: center;"><i>Râle des genêts, Pie-grièche écorcheur, Cigogne noire, Bondrée apivore, Milan noir, Busard Saint-Martin, Combattant varié, Marouette ponctuée</i></p>	
Territoires concernés	Prairies non agricoles de la ZPS	
Conditions particulières d'éligibilité	<p><u>1/ Sont éligibles à l'action C9a seule :</u> les prairies de la ZPS où un pâturage de type génie écologique par ovins, caprins ou équins est déjà en place. Un pâturage de type génie écologique est un pâturage situé en dehors de toute pratique agricole, donc exploitation économique de l'activité ;</p> <p><u>2/ Sont éligibles aux actions C9a et C9b :</u> les prairies de la ZPS où un pâturage de type génie écologique n'est pas déjà en place : dans ce cas, ne seront éligibles que les prairies qui recevront l'avis favorable de la structure animatrice. En effet, pour garantir le fait que cette action ne nuise pas à l'activité agricole en place et ne vienne pas contrecarrer l'objectif premier de développement de l'activité agricole d'élevage sur le site, la structure animatrice réalisera un diagnostic préalable qui lui permettra d'émettre un avis favorable ou défavorable concernant l'éligibilité de chaque surface visée à cette action. A travers ce diagnostic, sera notamment étudié le mode d'entretien de la prairie avant la souscription potentielle à l'action : ne seront pas éligibles les prairies exploitées <u>par une activité agricole</u> avant la souscription potentielle à cette action.</p>	
Actions associées	<ul style="list-style-type: none"> • Les actions C9a et C9b peuvent être mises en œuvre suite à : <ul style="list-style-type: none"> ➢ une action d'ouverture de milieux en déprise (C6) ; ➢ une action de restauration de prairie après exploitation d'une peupleraie (C7). <p>Dans ces cas, le contractant signe un contrat de 5 ans qui l'engage à réaliser, la 1^{ère} année, un chantier lourd d'ouverture ou de restauration de la prairie puis à mettre en œuvre, au cours des 4 années suivantes, une gestion pastorale d'entretien du couvert herbacé.</p> • Ces actions peuvent éventuellement être complémentaires de l'action d'entretien par débroussaillage de milieux herbacés (C10) en cas de rejets ligneux, d'embroussaillage ou de développement de végétaux non pâturés auxquels une fauche des refus uniquement ne peut faire face. Cette éventuelle association relève de l'avis de la structure animatrice qui, le cas échéant, se chargera d'organiser les modalités de combinaison. 	

Principe des actions et résultats attendus

Il s'agit de mettre en place une gestion patrimoniale par pâturage des milieux herbacés non agricoles des basses vallées. Une des deux actions repose sur une incitation à la constitution de troupeaux pour un pâturage de type génie écologique, par un financement des équipements pastoraux nécessaires (C9b). L'autre action repose sur le maintien du pâturage écologique en place et sur une adaptation des pratiques pastorales aux exigences écologiques des espèces d'oiseaux visées (C9a). Cette adaptation se fonde essentiellement sur l'adoption d'un mode de pâturage extensif qui permet de réduire les risques de détérioration du couvert herbacé et de dérangement des populations d'oiseaux, et sur la création de bandes refuge non pâturées et non fauchées/broyées, situées en général en bordure de parcelles.

A travers ces actions, l'objectif visé est le maintien et le développement de l'habitat des oiseaux des prairies grâce à un entretien régulier préservant l'ouverture de la surface herbacée, associé à une gestion globale raisonnée. La préservation de surfaces herbacées ouvertes dans les basses vallées constitue l'enjeu et l'intérêt majeurs du site car ce sont ces surfaces qui accueillent les oiseaux prairiaux d'intérêt communautaire et patrimonial si caractéristiques de la richesse des vallées inondables. Ces oiseaux utilisent les surfaces herbacées pour le nourrissage et certains, pour la nidification (Râle des genêts, Busard Saint-Martin et espèces d'intérêt patrimonial telles que Tarier des prés, Bergeronnette printanière, Pipit farlouise, Alouette des champs...).

Sont directement associés à cet objectif principal de maintien et développement de l'habitat des oiseaux des prairies, les objectifs secondaires :

- de maintien et développement de la ressource alimentaire des oiseaux des prairies et de certains oiseaux des boisements (Alouette garzette, Bihoreau gris) et des rivières, boires et fossés (Mouette mélanocéphale, Grande alouette) ;
- de limitation des risques de mortalité et de dérangement des populations d'oiseaux prairiaux.

Protocole de mise en place des mesures

ENGAGEMENTS REMUNERES

C9a : Gestion pastorale d'entretien de milieux herbacés non agricoles

- Déplacement et surveillance du troupeau ;
- Entretien des équipements pastoraux ;
- Suivi vétérinaire ;
- Affouragement, compléments alimentaires ;
- Si besoin, location d'une grange à foin ;
- Fauche ou broyage régulier des refus : la périodicité de la fauche ou broyage des refus sera déterminée par le contractant en fonction de sa propre pratique pastorale et de la nature de sa parcelle, la condition étant que cette périodicité permette de contenir suffisamment l'expansion des refus. Le contractant peut, s'il le souhaite, solliciter l'avis de la structure animatrice sur la périodicité de fauche ou broyage recommandée pour sa parcelle. En cas d'incapacité à contenir les refus, l'embroussaillage de la parcelle ou les rejets ligneux (par exemple, pâturage très extensif sur une parcelle anciennement boisée), la combinaison avec la mesure d'entretien par débroussaillage (C10) peut être envisagée. La situation devra alors être étudiée par la structure animatrice qui avisera et organisera la combinaison éventuelle de ces deux actions ;
- Exportation du produit de fauche ou de broyage des refus.

C9b : Mise en place d'équipements pastoraux hors agriculture

- Diagnostic préalable : il est réalisé sous la responsabilité de la structure animatrice et permet d'évaluer l'opportunité de la mise en place d'une action d'entretien par pâturage hors champ agricole pour la surface visée : à l'issue du diagnostic, la structure animatrice émettra donc un avis favorable ou défavorable concernant l'éligibilité de la surface visée aux actions C9b et C9a ;
- Temps de travail nécessaire à l'installation des équipements pastoraux sur la parcelle engagée ;
- Equipements pastoraux :
 - clôtures (fixes ou mobiles, parcs de pâturage, clôtures électriques, batteries...) ;
 - points d'eau (abreuvoirs, bacs, tonnes à eau, robinets flotteurs...) ;
 - points d'affouragement (râteliers, auges au sol...) ;
 - abris temporaires ;
 - si besoin, aménagements d'accès (passages canadiens, portails, barrières, systèmes de franchissement pour piétons...).

NB : L'achat d'animaux n'est pas financé

ENGAGEMENTS NON REMUNERES

C9a : Gestion pastorale d'entretien de milieux herbacés non agricoles

- Pas de travail du sol, de retournement, de mise en culture, de drainage ou de boisement de la surface engagée ;
- Absence d'usage de produits phytosanitaires et de fertilisation (sauf, pour les produits phytosanitaires, en traitement localisé conformément à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles et/ou adventices) ;
- Respect de la période d'autorisation de fauche ou broyage des refus : à partir du 15 juillet pour le respect des périodes de reproduction des espèces ;
- Les parcelles engagées ne devront, en aucun cas, être surpâturées : la pression de pâturage devra être adaptée par le contractant sur consultation obligatoire de la structure animatrice ;
- Maintien de 2 bandes refuge non pâturées et non fauchées ou broyées : ces bandes d'un 1 à 2 m de large seront localisées par le contractant où il le souhaite (pour des raisons pratiques, elles seront généralement implantées en bordure de parcelles), elles seront efficacement mises en défens et seront fauchées ou broyées lors de l'intervention suivante avec, alors, création de nouvelles bandes de ce type ailleurs sur la parcelle ;
- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des pratiques pastorales * ;
- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (pour les travaux réalisés par le bénéficiaire lui-même).

C9b : Mise en place d'équipements pastoraux hors agriculture

- Respect de la période d'autorisation des travaux : du 1^{er} septembre au 1^{er} mars pour le respect des périodes de reproduction des espèces ;
- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (pour les travaux réalisés par le bénéficiaire lui-même).

* Devront figurer dans le cahier d'enregistrement des pratiques pastorales les informations suivantes :

- période de pâturage ;
- race utilisée et nombre d'animaux ;
- lieux et dates de déplacement des animaux ;
- suivi sanitaire ;
- complément alimentaire apporté (date, quantité) ;
- nature et date des interventions sur les équipements pastoraux.

Points de contrôle

- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (pour les travaux réalisés par le bénéficiaire lui-même) ;
- Existence et tenue d'un cahier d'enregistrement des pratiques pastorales ;
- Factures ou pièces de valeur probante équivalente pour matériel ou services loués auprès de tiers ;
- Contrôle visuel sur place par comparaison des engagements du cahier des charges et du plan de localisation avec l'état des surfaces engagées.

Aides

Estimation du montant des aides

NB : les montants donnés ne sont que des estimations d'aides plafond.
Dans tous les cas, l'aide réelle sera calculée au moment de la souscription, sur devis individuel.

C9a : Gestion pastorale d'entretien : 725 €/ha/an pendant 5 ans

Gardiennage et déplacement du troupeau : 300 €/ha/an
Entretien des équipements pastoraux : 260 €/ha/an
Suivi vétérinaire : 20 €/ha/an
Affouragement, compléments alimentaires : 6 €/ha/an
Fauche ou broyage des refus : 60 €/ha/an
Exportation des produits de fauche ou de broyage : 100 €/ha/an

❖ **C9b : Mise en place d'équipements pastoraux : aide ponctuelle à l'investissement de 2 200 €/ha**

Mise en place de clôtures : 0,6 €/m pour une moyenne de 200 m/ha, soit 1 200 €/ha

Mise en place de points d'eau : 80 €/ha

Mise en place de points d'affouragement : 70 €/ha

Mise en place d'abris temporaires : 350 €/ha

❖ **Diagnostic préalable pour le contrat de mise en place d'équipements pastoraux hors agriculture (C9b) :**

Sa réalisation sera rémunérée **75 €/heure** passée sur le terrain ou en bureau.

(le diagnostic pourra néanmoins durer moins d'une heure -ex : un diagnostic d'1/2H : 37,50 €, etc.)

Durée de versement de l'aide	C9a : 5 ans renouvelable
	C9b : aide ponctuelle à l'investissement
Financiers potentiels	Europe (FEADER) Etat (Ministère en charge de l'environnement) Eventuellement, collectivités territoriales Autres

Modalités de mise en oeuvre

Bénéficiaires potentiels	Particuliers, associations
Partenaires associés	

Indicateurs de suivi et d'évaluation

- Suivi de la végétation des surfaces contractualisées ;
- Suivi des populations d'oiseaux d'intérêt communautaire et patrimonial fréquentant les surfaces contractualisées.

ANNEXE 2 : devis de l'entreprise JOLY pour la réalisation des travaux de restauration (rognage + clôtures)



S.A.R.L. MICHEL JOLY
ENTREPRISE DE TERRASSEMENT
TRAVAUX DE PELLE ET MINI-PELLE
ASSAINISSEMENT FOSSES TOUTES EAUX
COUR - CHEMIN D'ACCES - DEMOLITION

Devis

RIVIERE, le 14/05/2019
 Numéro : DE01008
 Date de validité : 13/07/2019

4, rue de Vindoux
 37500 RIVIERE
 Tél / Fax : 0247932214
 Portable : 0686835108

Adresse de facturation

Monsieur MARTIN NICOLAS
 3 RUE DU CARROI RAGUENEAU

37420 Beaumont En Veron
 N° TVA :

Description	Qté	Unité	PV HT	Montant HT	TVA
PROJET CONTRAT NATURA 2000 SITE DES VALLEES DE LA VIENNE ET DE L'INDRE (BEAUMONT EN VERON) CONVERSION D'ANCIENNE PEUPLERAIE EN PRAIRIES (7.2 HA env).PARCELLE CONCERNEES (SECTION E):N° 164,165,166,167,168,169,170,173,174,181,182,233,234,23 6,237,238,239,240,241.					
ROGNAGE DES SOUCHES AU NIVEAU DU SOL	1,00	F	6 160,00	6 160,00	20,00
BROYAGE DES REMANENT + COPEAUX DE L'ARASAGE DES SOUCHES	1,00	F	7 680,00	7 680,00	20,00
PASSAGE COVER-CROP APRES BROYAGE+ SEMIS ET ROULAGE	1,00	F	6 415,00	6 415,00	20,00
POSE DE CLOTURES A CHEVAUX EN FIL DE FER TRESSE (3 RANGS DE FIL) AVEC PIQUETS D'ACCACIA 2 M TOUT LES 3 M SUR 2238 M env + FOURNITURE ET POSE DE 5 PORTE -BARRIERES DE 4M EN TUBES GALVANISES 3 RANGS + POTEAUX TUBES GALVA SCELLER AVEC BETON	1,00	F	22 610,00	22 610,00	20,00

Taux	Base	Montant
0,00		
20,00	42 865,00	8 573,00
0,00		

IBAN
FR76 3004 7142 0600 0240 2310 177

Assurance Décennale
 Contrat N° : CRCD01-027576

Total HT	42 865,00
TVA	8 573,00
Total TTC	51 438,00
Acompte	0,00
Net à payer	51 438,00 €

Condition de règlement :
 1/3 à la commande, 1/3 en cours de travaux, le solde à réception.

Pour l'entreprise (signature et cachet)

Pour le client (signature précédée de la mention :
 Lu et approuvé, bon pour accord)

ANNEXE 3 : devis de l'entreprise AQUASYLVA pour la réalisation des travaux d'installation de clôtures



ENTRETIEN D'ESPACES NATURELS

Monsieur Nicolas MARTIN
3 Rue du Carroi Ragueneau
37420 - BEAUMONT EN VERON

Saumur, le 14 mai 2019

DEVIS N° MARTIN/048

DESCRIPTION DES TRAVAUX : FOURNITURE ET POSE D'UNE CLOTURE TYPE CHEVAUX

Description	Qté	Prix unitaire HT	Tarif HT	Taux TVA	TOTAL TTC
Piquets acacia Ø 15 en 2,20ml	746	8,00 €	5 968,00 €	0,00 €	10 860,00 €
Piquets acacia Ø 18 en 2,20ml	116	12,00 €	1 392,00 €	0,00 €	1 392,00 €
Câble lisse 2 fils galva en 2,4 (bobines de 200ml)	35	100,00 €	3 500,00 €	0,00 €	3 500,00 €
Crampillons, boîte de 1.500 unités	2	170,00 €	340,00 €	0,00 €	340,00 €
Cartouches de gaz	4	8,00 €	32,00 €	0,00 €	32,00 €
Raidisseurs	90	1,50 €	135,00 €	0,00 €	135,00 €
Barrières herbage galva Ø 42 réglable 4 à 5ml (trois intervalles)	5	450,00 €	2 250,00 €	0,00 €	2 250,00 €
Béton chappe pour scellement	42 sacs	6,00 €	252,00 €	0,00 €	252,00 €
Main d'œuvre	24 jours	670,00 €	16 080,00 €	0,00 €	16 080,00 €
FORFAIT			29 949,00 €	0,00 €	29 949,00 €

Arrêté à la somme de :
Vingt neuf mille neuf cent quarante neuf euros TTC
soit : **29.949,00 € TTC**

En cas d'acceptation, veuillez nous retourner ce devis en y apposant votre signature précédée de la mention "BON POUR ACCORD"

Un acompte de 30% vous sera demandé à l'ouverture du chantier, soit 8.985 € .

L'Association Aqua Sylva n'est pas assujettie à la TVA

AQUA SYLVA - 43 Rue de la Croix Verte - 49400 SAUMUR
Tél/Fax 02-41-50-60-98 - N° SIRET 422 156 950 00020 - CODE APE 9499 Z